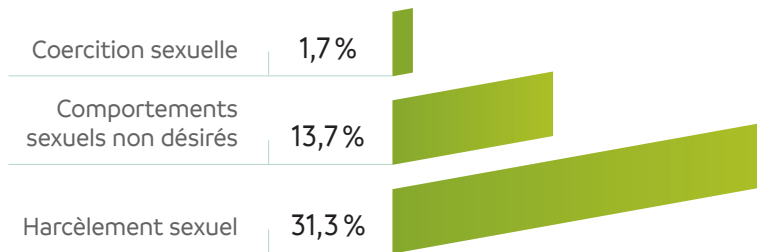


## Violences à caractère sexuel

Près de 1 étudiant.e sur 3 ayant participé à l'enquête a rapporté avoir subi au moins une forme de violence sexuelle en milieu collégial (VSMC) depuis son arrivée au cégep (31,7%). Ces gestes ont été commis par une personne affiliée au même cégep.



Ces gestes étaient non désirés, non consentis, offensants

Étudiantes (n = 2 843)		Étudiants (n = 2 303)	
%		%	
<b>Harcèlement sexuel</b>			
24,0	Regards offensants	4,1	
13,5	Remarques désobligeantes sur apparence ou activités sexuelles	8,8	
13,0	Histoires ou blagues sexuelles offensantes	7,6	
10,7	Discussion inappropriée sur le sexe	7,0	
10,7	Interpellation d'une manière sexuelle	1,6	
5,8	Imposition de sa nudité ou semi-nudité	5,2	
7,5	Commentaires sexuels insultants	3,4	
6,8	Geste à connotation sexuelle offensant ou embarrassant	3,6	
<b>Comportements sexuels non désirés</b>			
8,0	Contact physique non désiré	4,1	
8,0	Pressions pour sortir malgré refus	3,8	
5,2	Exposition à du matériel à connotation sexuelle sans consentement	2,6	
4,9	Tentative d'embrasser ou de se frotter	2,7	
4,0	Pressions pour relation intime ou sexuelle malgré refus	2,4	
1,9	Tentative d'avoir une relation sexuelle sans consentement	0,5	
0,8	Relation sexuelle sans consentement	0,3	
<b>Coercition sexuelle</b>			
1,0	Promesse de récompense pour futures faveurs sexuelles	0,8	
0,9	Conséquences négatives devant le refus d'activités sexuelles	0,2	
0,6	Climat de représailles possibles devant le refus d'activités sexuelles	0,0	
0,5	Menace de diffuser sur Internet du contenu sexuel	0,1	
0,3	Chantage à la promotion si coopération sexuelle	0,1	
0,2	Climat de peur devant le refus d'activités sexuelles	0,0	

Femmes Hommes

## Principaux constats

- Les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants à avoir vécu de la violence sexuelle en milieu collégial (43,5% vs 23,2%).
- En considérant seulement les 12 mois précédant l'enquête, les étudiant.es sont presque 2 fois plus susceptibles que les enseignant.es et 1,5 fois plus à risque que les autres employé.es d'avoir subi au moins une forme de VSMC.
- Les étudiant.es appartenant aux minorités sexuelles ou indiquant une orientation sexuelle incertaine/en questionnement subissent davantage de VSMC que les personnes hétérosexuelles (respectivement 43,3%, 43,5% et 33,2%).
- 55,9% des étudiantes victimes et 41,4% des étudiants victimes ont ressenti au moins une répercussion à la suite des événements de VSMC. Les étudiantes sont plus nombreuses à atteindre le seuil clinique associé à l'état de stress post-traumatique (16,9% vs 10,2%).
- Éprouver des difficultés à poursuivre les activités au cégep est rapporté par 16,7% des étudiant.es victimes.
- 33,7% des étudiant.es se déclarent neutres ou en accord avec l'énoncé suivant: « Si votre partenaire veut s'engager dans une activité sexuelle, c'est correct de continuer même s'il ou elle est ivre ».



94,8% des étudiant.es ayant subi une situation de VSMC

n'ont jamais signalé ou dénoncé l'événement à une instance ou une ressource du cégep.

Concernant une situation de VSMC,



10,6% des étudiant.es ont reçu des confidences



7,7% en ont été témoins

Source: Bergeron, M., Gagnon, A., Blackburn, M.-È., M-Lavoie, D., Paré, C., Roy, S., Szabo, A., et Bourget, C. (2020). *Rapport de recherche de l'enquête PIÈCES: Violences sexuelles en milieu collégial au Québec*. Le rapport complet est disponible au: [www.chaireVSSMES.uqam.ca](http://www.chaireVSSMES.uqam.ca)

Chaire de recherche

SUR LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES en milieu d'enseignement supérieur